

HEALING RAJIV

FADE IN:

Scène 1

INT, CATHÉDRALE DE GRENADE – DÉBUT D'APRÈS-MIDI

**Cérémonie d'obsèques de Darlington Roosevelt Smith.
RAJIV, HOLLIS, et ASSAD sont dans l'assistance. STEPHEN préside la
cérémonie.**

STEPHEN

Mesdames et messieurs, s'il est vrai que rien ne parle mieux d'un homme que la qualité de la foule rassemblée à ses funérailles, aujourd'hui, en parcourant du regard les bancs de cette église, c'est tout un pays que je vois en deuil. Ci-gît un homme qui a touché tant de personnes, qui a été un éducateur, un modèle, et qui a été le père que je n'ai jamais eu.

Darlington Roosevelt Smith a aidé les garçons que nous étions à devenir des hommes. Et aujourd'hui, nous sommes quatre à être venus saluer humblement la mémoire de cet homme d'exception, notre mentor, qui nous a offert son enseignement et son exemple. Nous sommes les quatre apôtres de Darlington, si je puis dire, envoyés sur Terre pour faire le bien. Hollis Kramer combat le crime.

(Hollis se lève et acquiesce)

Le Professeur Omar Assad a choisi le champ de bataille de la recherche en histoire, c'est un soldat de la vérité.

(Assad se lève et acquiesce)

Le Dr. Rajiv Mohandas se bat pour débarrasser le monde de la pauvreté grâce à la science et à la technologie.

(Rajiv se lève et acquiesce)

Moi je suis Stephen, le dernier apôtre, et je combats les maladies.

Mesdames et messieurs, c'est maintenant pour moi un honneur d'inviter à prendre la parole l'homme qui incarne le mieux les valeurs de D.R Smith à travers son ambition, son travail acharné et son succès, le philanthrope de renom Dr. Rajiv Mohandas, PDG de Mohandas Technologies.

(Rajiv s'installe au pupitre)

RAJIV

Certaines images de D.R. Smith resteront gravées dans nos mémoires. Il était facile de le prendre pour un vieil homme austère, notamment quand on le voyait devant le portail de l'école, semblant tout droit sorti des pages de l'Ancien Testament et brandissant sa baguette d'instituteur.

Mais cet homme intransigeant, toujours prêt à vous corriger, devenait doux comme un agneau en passant le pas de la salle de classe pour nous enseigner la littérature. Il nous a appris la littérature, et il nous a appris la vie. C'était un maestro du langage ; ses histoires nous captivaient, aussi bien les intrigues Shakespearieuses que les interminables contes de Geoffrey Chaucer. À travers les vies des héros et des antagonistes, des vainqueurs et des victimes qui se déroulaient dans les pages, M. Smith nous faisait voyager en nous-mêmes. Il nous a aidés à mieux savoir qui nous étions, et à comprendre que les hommes, de tout temps et en tout lieu, ont été confrontés aux mêmes défis, aux mêmes dilemmes fondamentaux, et donc aux mêmes faiblesses. Que nous avons tous besoin de vivre dans la paix, l'amour et la sécurité.

Il nous a appris à croire en nous-mêmes et à chérir, à respecter la valeur de la vie. Son habilité à dépasser son handicap physique nous a montré qu'un esprit positif l'emportait sur l'adversité.

Il nous a inculqué l'ambition et nous a fait saisir l'ampleur de la chance que nous avons de grandir dans la société caribéenne. De nombreuses personnes parlent de lui comme d'un grand homme, à juste titre. Mais les étiquettes peuvent cacher la vraie nature des choses. C'était un être de chair et de sang avec ses craintes, ses aspirations, ses espoirs et ses rêves, comme tous les êtres imparfaits que nous sommes. Si D.R Smith pouvait parler aujourd'hui, il nous dirait qu'il est loin d'être un saint. C'était un simple mortel avec ses propres douleurs, comme le commun des mortels. Gardons cela en mémoire tandis que nous accompagnons son âme vers l'au-delà. Puisse-t-il reposer en paix.

(STEPHEN, HOLLIS, et ASSAD rejoignent RAJIV au pupitre pour une accolade de groupe)

(Coupe sur la procession, les quatre amis font partie des 6 porteurs de cercueil. RAJIV s'essuie les yeux avec un mouchoir blanc)

Scène 2

EXT, PENTES DU MONT FEDON

Les quatre hommes, en tenue de randonnée, escaladent la montagne. ASSAD est en tête, RAJIV glisse régulièrement et se fait aider par ses camarades.

Scène 3

EXT, SOMMET DU MONT FEDON

ASSAD pèle une orange avec son couteau Bowie. Il en donne une moitié à STEPHEN. HOLLIS, debout, contemple la vallée. RAJIV se repose contre un gros rocher, épuisé.

RAJIV

OK les amis, c'était une torture sans nom. Je suis sûr que vous regrettez tous d'avoir décliné mon invitation à prendre une bière et un *roti* sur la plage.

STEPHEN

On pourra toujours faire ça quand on sera descendus.
(respiration saccadée)
Faut avouer que c'était plus facile quand le vieux D.R nous guidait à travers ces collines.

HOLLIS

On était plus jeunes.

RAJIV

Et plus fous.
(rire)

ASSAD

Dire que le vieux D.R arpentait ces versants au pas de course.

STEPHEN

Pas mal pour quelqu'un qui n'avait qu'une jambe valide.

RAJIV

Imaginez ce qu'il aurait pu faire avec deux jambes.

HOLLIS

J'avais presque oublié la beauté de cette vue.

STEPHEN

En 1795 un planteur français mulâtre a décidé de s'installer ici, puis il a régné sur la majeure partie de l'île pendant deux ans.

HOLLIS

Il a dû se sentir comme un dieu sur le mont Olympe.

ASSAD

C'est l'endroit tout indiqué pour asseoir son pouvoir.

STEPHEN

Oui, si on aime regarder ses sujets de haut. Il était super, ton discours d'hier Raj.

RAJIV

C'était une histoire facile à raconter.

STEPHEN

C'était une histoire importante à raconter.

HOLLIS

On lui doit beaucoup.

STEPHEN

J'ai bien cru que la nation entière était venue lui faire ses adieux.

RAJIV

Il ne méritait pas moins, même s'il aurait été mieux qu'on le remercie de son vivant.

Le vent passant à flanc de colline fait fléchir tous les arbres en même temps, comme sous un coup de peigne géant.

(CONT'D)

Vous avez vu ça ? On a vue sur Paradis. D'ailleurs, le Paradis n'a pas changé.

(long silence)

Alors messieurs, pourquoi sommes-nous montés jusqu'ici ?

STEPHEN

Il paraît que de haut, on a une meilleure perspective. Peut-être qu'on va y voir plus clair sur certaines choses.

RAJIV

Quel genre de choses ?

STEPHEN

Smithy nous a confié la mission de servir la justice à travers le monde. En 20 ans, on a tous parcouru du chemin. Et si on se racontait nos histoires, gaies si possible.

HOLLIS

Je vais vous raconter une histoire. C'est l'histoire d'un homme qui servait la cause de la justice.

RAJIV

À travers le monde ?

HOLLIS

Non, mais il servait vraiment bien la cause de la justice.
(Il brandit son insigne de police)

FLASHBACK

Scène 4

INT, AUDITORIUM, MISSOURI - 20 ANS PLUS TOT

HOLLIS, en uniforme à la cérémonie de remise des badges de Police, brandit l'insigne qu'il vient de recevoir pour l'admirer

HOLLIS (V.O)

Mon père a consacré toute sa vie à la sécurité. La sécurité des âmes. J'ai vite compris que je n'étais pas fait pour lui succéder dans sa carrière spirituelle, alors je me suis plutôt consacré à la sécurité des gens et de leurs biens. J'arrêtais des voleurs et maintenais la paix publique. J'aidais même les vieilles dames à traverser la rue.

MONTAGE

A) EXT, CROISEMENT DE RUE À FERGUSON - JOUR

HOLLIS aide une vieille femme à traverser un passage piéton.

HOLLIS (V.O CONT'D)

Puis il y a eu Susan.

B) EXT, PLAGE TROPICALE – SOIR

HOLLIS et sa femme SUSAN sont en pleine cérémonie de mariage au bord de l'eau. Ils s'avancent, main dans la main, sur une allée parsemée de fleurs, puis passent sous une arche de bougainvilliers en direction du soleil couchant. Leurs deux silhouettes immobiles font face au coucher de soleil.

C) INT, APPARTEMENT DE HOLLIS ET SUSAN – MILIEU DE LA NUIT

HOLLIS rentre chez lui, son uniforme est maculé de sang. Susan l'attend, pétrifiée.

D) EXT, GRANDE ARTÈRE URBAINE, FERGUSON - NUIT

HOLLIS et ses collègues policiers foncent à travers la ville dans un fourgon, sirène activée, à la poursuite d'un suspect.

E) EXT, TROTTOIR, FERGUSON - NUIT

HOLLIS et d'autres membres des forces de police en tenue anti-émeute encerclent le corps inanimé d'un jeune Noir. Face à eux, une foule de manifestants en colère.

FIN MONTAGE

RETOUR AU PRÉSENT

HOLLIS

(poursuivant sa narration).

Il y a eu d'autres fusillades et d'autres disputes. Elle disait qu'elle ne supportait plus l'odeur du sang sur mon uniforme. Elle a fini par me quitter. Désolé, j'avais pas d'histoire marrante à raconter. Mais au moins c'est une histoire vraie.

ASSAD

La vraie vie, c'est souvent triste. Je vais vous raconter une histoire. L'histoire d'un homme assis dans un jardin.

FLASH BACK

Scène 5

EXT, BANLIEUE DU CAIRE, 20 ANS AUPARAVANT – MILIEU DE MATINÉE

ASSAD et sa femme enceinte jusqu'au cou, Najme, sont assis sur le porche d'une villa, au milieu d'un splendide jardin fleuri. Il lui caresse amoureusement les cheveux, lui masse les pieds, puis les yeux fermés, il pose délicatement l'oreille contre son ventre rond.

ASSAD

On l'appellera Abdel, en hommage au grand leader égyptien. Et on l'emmènera de l'autre côté de l'océan.

NAJME

Pourquoi ?

ASSAD

Pour rendre heureux un vieux vendeur de vêtements dans sa petite boutique.

NAJME

(amusée)

Et si ton fils est une fille, tu l'emmèneras quand même de l'autre côté de l'océan ?

ASSAD

Garçon ou fille, ce sera une bénédiction, mais.....c'est un garçon.

Elle pointe du doigt quelque chose dans le jardin. C'est une fleur. Il se lève et va la lui cueillir. Alors qu'il hume la fleur, une explosion retentit. Assad est projeté. Il parvient à se relever, se retourne, et voit que Najme et la villa ont été pulvérisées. Il lève les mains au ciel et hurle de désespoir.

EXT, DÉSERT, 10 ANS PLUS TARD – SOLEIL BRULANT DE MIDI

Un Assad barbu et en treillis se tient debout près d'un homme cagoulé qui tient un couteau Bowie à la main. Un individu aux yeux bandés est agenouillé à côté de l'homme cagoulé.

RETOUR AU PRÉSENT

ASSAD

Voyez-vous, mes amis, quand la guerre est déclarée, il n'y a plus de frontières.

STEPHEN

J'ai mené une guerre sans frontières. En fait, je me suis engagé dans un organisme appelé "Médecins sans frontières". J'ai parcouru la terre à ma façon, et fait de chaque villageois un membre de ma famille. Plutôt attendu de la part d'un orphelin... Je m'employais à sauver le monde. Puis il y a eu l'épidémie.

FLASH BACK

Scène 6

INT, TENTE MÉDICALE DE FORTUNE, CAMP AU SIERRA LEONE – SOIR

Stephen, en combinaison intégrale anti-Ebola, examine et vaccine des enfants. Puis il quitte sa combinaison en suivant le protocole de sécurité. Il passe un appel téléphonique et implore son correspondant.

STEPHEN

Les gens tombent comme des mouches ici ! On a besoin d'aide ! De médicaments, de tenues de protection, de ressources... Il faut que le monde ouvre les yeux !
(Il lève les bras en l'air et se rue vers une fenêtre devant laquelle il s'arrête pour observer ce qui se passe dans la cour)

EXT, COUR DU CENTRE MÉDICAL, SIERRA LEONE - SOIR

Des hommes en combinaison anti-Ebola chargent des housses mortuaires remplies à l'arrière d'un camion.

INT, SALLE DE CONFÉRENCE, SIÈGE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ, GENÈVE - JOUR

STEPHEN

(s'adressant à la salle bondée)

Dans cette guerre il n'y a pas de frontières ; on ne peut construire ni murs ni barrières. Sacrifier un agneau et en étaler le sang sur nos portes ne suffira pas. Ce n'est pas ce qui nous sauvera de l'épidémie. Il faut agir maintenant et agir ensemble. Nous dépendons les uns des autres pour notre survie.

RETOUR AU PRÉSENT

Tous regardent Rajiv, qui s'éloigne, puis se retourne face à eux, mal à l'aise.

RAJIV

Ce sont de bien tristes histoires, mes amis. Je comprends votre douleur.

STEPHEN

Alors, tu as une histoire gaie à nous raconter ?

RAJIV

J'en ai une, mais ce n'est pas le moment.

ASSAD

Alors on n'a plus qu'à redescendre.

RAJIV

Demain midi, avant de repartir en Inde, j'irai poser des fleurs sur la tombe de Smithy.

HOLLIS

Prends-lui des orchidées et des anthuriums, il en avait partout dans son bureau.
(Ils rient)

RAJIV

Alors, qui vient avec moi ?

ASSAD

Je déteste les fleurs....mais je serai là.

STEPHEN

On sera tous là. Tu nous dois une histoire, Raj

RAJIV

Quand l'heure sera venue, les amis.

ASSAD

(ramassant son sac à dos)

Allez, je passe devant. Le trajet du retour est toujours un peu compliqué.
(ils reprennent mollement la route)

Scène 7

EXT TOMBE – MIDI

STEPHEN, HOLLIS et ASSAD attendent. STEPHEN et HOLLIS portent des couronnes mortuaires, ASSAD a les mains vides. STEPHEN tripote sa montre.

STEPHEN

Ça ne ressemble pas à Raj de manquer un rendez-vous.

ASSAD

Peut-être qu'il a changé.

HOLLIS

Ca m'étonnerait.

(Ils disposent les couronnes. STEPHEN sort une bouteille et verse un liquide sur la tombe)

ASSAD

C'est quoi ce rituel païen ?

STEPHEN

Les Baptistes Shango font ça. C'est une tradition africaine.

ASSAD

Et en quoi c'est bon pour le défunt ?

STEPHEN

Je sais pas. C'est peut-être juste bon pour les vivants.

HOLLIS

Je crois qu'il ne viendra pas.

(jetant une poignée de terre sur la tombe)

ASSAD

Allons le chercher

(Ils s'éloignent lentement, STEPHEN le dernier)

Scène 8

INT, COULOIR D'HOTEL, DEVANT LA PORTE DE LA CHAMBRE DE RAJIV – APRÈS-MIDI

STEPHEN, HOLLIS et ASSAD sont dans le couloir. Ils frappent à la porte, puis tambourinent, puis crient.

STEPHEN

Raj ! Raj ! Raj ! Ouvre !

HOLLIS

On ne sait même pas s'il est là.

STEPHEN

La réceptionniste a dit qu'il n'a pas quitté sa chambre depuis hier soir, et qu'il a commandé une grosse boîte d'antidouleurs.

HOLLIS

Pourquoi des antidouleurs ? Il avait l'air d'aller parfaitement bien quand on s'est vus.

STEPHEN

Demandons-lui si elle peut nous ouvrir la porte.

ASSAD

On n'a peut-être pas le temps pour ça. Reculez !

(ASSAD enfonce la porte d'un coup de pied. Ils trouvent Rajiv inconscient sur le sol, sa boîte de médicaments à la main. ASSAD met la main devant les narines de RAJIV)

ASSAD (CONT'D)

Il respire encore. Sortons-le de là.

(Il place RAJIV sur son épaule et marche vers la sortie. Les autres le suivent)

Scène 9

INT, ENTRÉE DES URGENCES DE L'HOPITAL – PETIT MATIN

Les trois hommes veillent nerveusement à l'entrée des urgences. ASSAD fait les cent pas, HOLLIS boit du café, STEPHEN prie. Un docteur arrive et leur demande de le suivre.

Scène 10

INT, CHAMBRE D'HOPITAL, CHEVET DU LIT - PETIT MATIN

RAJIV est assis, le dos légèrement incliné. HOLLIS et ASSAD se tiennent au pied du lit, STEPHEN est debout à droite de RAJIV.

STEPHEN

Tu nous as fait peur, Raj.

RAJIV

Désolé du dérangement.

HOLLIS

Pourquoi, Raj ? Qu'est-ce qui t'a pris ?

RAJIV

L'histoire que j'ai à vous raconter n'est pas si gaie, finalement.

HOLLIS

Mais tout va bien dans ta vie.

RAJIV

Tout allait bien.

STEPHEN

Tu as réussi, tu as saisi les bonnes opportunités.

RAJIV

Oui, j'ai saisi les bonnes opportunités, comme le vieux Smithy nous l'a tant recommandé... J'ai frayé mon chemin jusqu'au sommet d'une major high tech indienne, autant dire que j'avais le monde entre les mains.

(il rit jaune)

Oui, le vieux Smithy aurait été fier.

FLASHBACK

RAJIV (V.O)

Qu'est-ce qu'il attendait de nous, ses fidèles apôtres ? Qu'on travaille dur, qu'on réussisse et qu'on partage nos richesses !

EXT, RUE DE NEW DELHI, 10 ANS PLUS TOT – BELLE JOURNÉE ENSOLEILLÉE
RAJIV, dans ses habits luxueux d'homme d'affaires, fait l'aumône aux nécessiteux.

RAJIV (V.O cont'd)

“Faites de vos vies des exemples d'amour, fondez une famille, osez le bonheur !" C'est ce qu'il disait.

INT, DEMEURE DE RAJIV À NEW DELHI

Il danse avec ses deux filles, Sonya et Riva. Puis il s'assied, guirlande de fleurs au cou, à la table d'honneur du banquet familial. Les rires fusent.

INT, DEMEURE DE RAJIV À NEW DELHI (DANS UNE AUTRE PIÈCE)

Ses deux filles lui montrent fièrement leurs lettres d'admission à l'Académie indienne d'astrophysique.

RETOUR AU PRÉSENT

RAJIV

Mais le destin sait vous atracher cruellement ce que vous chérissez le plus au monde. Sonya et Riva étaient mes deux merveilles. Elles s'apprêtaient à cartonner au sein du programme spatial indien. Elles étaient si prometteuses. Mais des forces sombres et primitives conspiraient pour leur voler leurs rêves, des forces qui considèrent que les filles qui poursuivent leurs études pour exercer de hautes fonctions méprisent leur tradition, leur culture. Elles ont été violées et assassinées.

(il fond en larmes)

Maintenant vous savez pourquoi je n'ai plus envie de vivre... et je trouverai bientôt un moyen de mettre fin à ma misérable existence.

STEPHEN

On ne te laissera pas faire, Rajiv.

RAJIV

Ce n'est pas à vous d'en décider, c'est ma vie.

HOLLIS

Tu as encore une épouse. On n'a pas tous cette chance.

RAJIV

Elle s'en remettra, je lui laisserai un gros héritage.

ASSAD

Est-ce que tu l'aimes ?

RAJIV

Oui, mais je ne suis pas amoureux d'elle.

STEPHEN

Quelle est la différence ?

RAJIV

J'aime le soleil, mais je ne me réveille pas chaque matin avec le sentiment que je ne pourrais pas vivre si le soleil ne se levait pas.

HOLLIS

On a besoin de toi, Rajiv.

STEPHEN

Toi seul tiens le monde entre tes mains.
(à Assad)
Parle-lui, Assad.

ASSAD

C'est trop personnel.
(il s'en va)

RAJIV

Ne vous en faites pas les gars, ça va aller.
(ils marchent vers la sortie)

STEPHEN

Ne fais pas de bêtise, Raj

RAJIV

Parfois il faut accepter que ce qui doit arriver arrive. Allez vous reposer les gars.

Scène 11

INT, AREA OUTSIDE RAJIV'S HOSPITAL ROOM

STEPHEN et HOLLIS discutent, STEPHEN se tient la tête comme s'il avait très mal.
Un brancardier passe devant eux, il pousse un corps recouvert d'un drap.
Ils le regardent s'éloigner dans le couloir.

STEPHEN

Il faut qu'on le surveille.

HOLLIS

Je ne vois pas comment on pourrait faire.

STEPHEN

Je n'ai rien de mieux à faire. Et vous ?

Scène 12

INT, CHAMBRE D'HOTEL - JOUR

STEPHEN et HOLLIS luttent contre RAJIV pour lui ôter le couteau qu'il a entre les mains. Ils parviennent à le désarmer.

STEPHEN

Je vais garder ça avec moi.

RAJIV

Dans ce cas tu vas devoir garder tous les couteaux de cet hôtel.

STEPHEN

S'il le faut, je le ferai.

Scène 13

EXT, TOIT DE L'HOTEL - NUIT

STEPHEN et HOLLIS tentent de dissuader RAJIV de sauter. Il est debout sur le rebord.

STEPHEN

C'est une solution lâche et égoïste, Raj.

HOLLIS

On peut t'aider à te tirer de là.

RAJIV

Vous devriez respecter mon choix. Assad a raison, c'est personnel.

STEPHEN

Même quand c'est personnel il y a des conséquences.

RAJIV

Quelles conséquences ? Mes filles sont mortes.

HOLLIS

Mais si elles avaient pu, elles auraient choisi de vivre.

STEPHEN

Elles auraient choisi la vie, Rajiv !
(longue pause)

Peut-être que tu as oublié ce qui nous a réunis ici. On est venus enterrer l'homme qui nous a appris à croire en nous-mêmes. Où est passée cet esprit résilient, cet esprit caribéen unique, celui qu'il nous a montré que l'on possédait ? Oui, on y croit encore malgré nos souffrances, parce qu'on est toujours en vie, notre

bien le plus sacré et le plus précieux. Comment peut-on oublier ça ? Comment as-tu pu oublier ça ?

ASSAD arrive, un revolver à la main. Il marche vers RAJIV et lui tend l'arme.

ASSAD

Assez parlé. Tu veux en finir ? Prends ça.

HOLLIS (à ASSAD)

Mais qu'est-ce que tu fais ?

STEPHEN

Laisse-le.

HOLLIS

(surpris)
Comment ça, laisse-le?

STEPHEN

Assad a raison. On perd notre temps. Il n'en vaut pas la peine. Allez les gars, on s'en va.

Il part. Les autres le suivent, HOLLIS le dernier.

RAJIV est debout sur le rebord, balancé par le vent. Il descend, marque une pause, puis pointe le revolver contre sa tête, ferme les yeux un instant mais n'appuie pas sur la gâchette.

MONTAGE

EXT, VERTE PRAIRIE, INDE – SOLEIL COUCHANT

Les rires joyeux de Sonja et Riva s'élèvent, tandis qu'il court gaiement vers elles dans le champ pour jouer ensemble.

FIN MONTAGE

Il grimace et lutte pour appuyer sur la gâchette.

STEPHEN (V.O)

Elles auraient choisi de vivre. Si elles avaient eu le choix, elles seraient en vie.

D.R SMITH (V.O)

C'est comme ça que tu affrontes les difficultés ? C'est comme ça que je t'ai appris à faire face ?

RAJIV

Vous m'avez appris comment vivre, mais vous ne m'avez pas appris comment mourir !

D.R SMITH (V.O)

On vit avec nos blessures. On guérit toujours de ses blessures. Le suicide, c'est la solution des lâches.

(Après un moment de contemplation, convulsant et tremblant, il abaisse le revolver qui pend au bout de son bras, puis s'accroupit et fond en larmes, tête baissée. Il rouvre les yeux sur trois paires de jambes, juste devant lui. Ses compagnons sont revenus. STEPHEN lui ote doucement l'arme des mains et l'aide à se relever. Les quatre hommes s'embrassent.)

STEPHEN

Alors, ce roti et cette bière sur la plage, RAJIV, ça tient toujours ?

RAJIV

(confus)

Je suppose.

STEPHEN

Alors on y va, les gars.

(ils s'éloignent)